



National Défense
Defence nationale

Points de vue sur les Forces armées canadiennes – Étude de suivi 2020

Résumé exécutif

Préparé pour le ministère de la Défense nationale

Nom du fournisseur : Earncliffe Strategy Group
Numéro de contrat : W8484-191032/001/CY
Valeur du contrat : 139,730.75 \$ (TVH comprise)
Date d'attribution : 29 janvier 2020
Date de livraison : 22 septembre 2020

Numéro d'enregistrement : POR-083-19
Pour plus d'informations sur ce rapport, veuillez communiquer avec le MDN à l'adresse suivante
POR-ROP@forces.gc.ca

This executive summary is also available in English.

Points de vue des Forces armées canadiennes – Étude de suivi 2020

Préparé pour le ministère de la Défense nationale

Nom du fournisseur : Earncliffe Strategy Group

Septembre 2020

Ce résumé exécutif présente les résultats des groupes de discussion, et le sondage en ligne et téléphonique mené par Earncliffe Strategy Group pour le compte du ministère de la Défense nationale. La recherche a été menée en février, juillet et août 2020.

This publication is also available in English under the name : Views of the Canadian Armed Forces – 2020 Tracking Study

Cette publication ne peut être reproduite qu'à des fins non commerciales. Une autorisation écrite préalable doit être obtenue auprès du ministère de la Défense nationale. Pour plus d'informations sur ce rapport, veuillez communiquer avec le MDN à l'adresse suivante POR-ROP@forces.gc.ca ou à l'adresse suivante :

Ministère de la Défense nationale
1745, promenade Alta Vista
Ottawa (Ontario) K1A 0K6

Numéro de catalogue : D2-434/2020F-PDF

Numéro international normalisé du livre (ISBN) : 978-0-660-36489-6

Publications connexes (numéro d'enregistrement :) : POR-083-19

Views of the Canadian Armed Forces – 2020 Tracking Study

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de la Défense nationale, 2020

RÉSUMÉ

Earnscliffe Strategy Group (Earnscliffe) est heureux de présenter au ministère de la Défense nationale (MDN) ce résumé exécutif résumant les résultats de l'étude de suivi 2020 du ministère.

Les FAC ont pour mission de protéger le Canada ainsi que les intérêts et les valeurs des Canadiens au pays et à l'étranger, en particulier dans un contexte de sécurité mondiale en évolution rapide et de plus en plus instable comme celui dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui. Afin de contribuer à l'élaboration de politiques, de programmes, de services et d'initiatives en réponse à cette nouvelle politique, le MDN a exigé des recherches sur l'opinion publique pour comprendre les points de vue, les perceptions et les opinions des Canadiens. Le MDN effectue régulièrement des recherches de suivi pour mesurer les changements dans l'opinion publique concernant les Forces armées et l'armée canadiennes.

Cette recherche examine des questions telles que l'image des FAC, leur rôle au pays et à l'étranger, les perceptions de l'approvisionnement de matériel et le financement des FAC; ainsi que les points de vue sur les opérations du Canada, notamment la mission de l'OTAN en Irak au Moyen-Orient. Les résultats de la recherche seront utilisés par le MDN et le FAC pour surveiller l'environnement public, éclairer le processus décisionnel, élaborer des stratégies et des messages de communication, améliorer les communications avec les Canadiens et rendre compte du rendement du ministère.

La valeur totale du contrat de cette recherche était de 123 655,53 \$ plus la TVH.

Earnscliffe a mené un programme de recherche en deux parties. Le programme de recherche a commencé par une première phase qualitative impliquant des groupes de discussion avec des Canadiens de 18 ans et plus partout au pays. Sur la base des enseignements retenus de la phase qualitative initiale, nous avons mené une phase quantitative comprenant un sondage exhaustif auprès de Canadiens de 18 ans et plus dans tout le pays.

La phase qualitative initiale comprenait une série de huit groupes de discussion menés à Québec (22 février), à Toronto (24 février), à Moncton (25 février) et à Calgary (27 février). Dans chaque ville, les discussions ont été menées avec des adultes canadiens (de 18 ans et plus), séparés par âge, le premier groupe étant composé des participants de 18 à 34 ans et le second, des participants de 35 à 65 ans. Les séances ont duré environ deux heures. Les groupes de Québec ont été menés en français et les autres, en anglais. Il est pertinent de noter que la recherche qualitative a été menée avant le début de la pandémie de COVID-19 au Canada, et n'a donc pas abordé la participation des FAC dans la crise.

Pour la phase quantitative, nous avons mené un sondage à double mode auprès de 1 503 Canadiens de 18 ans et plus, dont 571 par téléphone et 932 en ligne, en collaboration avec notre sous-traitant quantitatif, Léger. La partie téléphonique a été réalisée à partir du centre d'appel centralisé de Léger, à l'aide de leur système d'interview téléphonique assistée par ordinateur (ITAO) de pointe, et le sondage en ligne a été réalisé à l'aide du panel en ligne exclusif de Léger. Le sondage a été mené du 20 juillet au 20 août 2020 et a duré en moyenne 14 minutes par téléphone et 10 minutes sur le Web.

Les données ont été pondérées pour refléter la composition démographique de la population canadienne âgée de 18 ans et plus.

Les principaux résultats de la recherche sont présentés ci-dessous.

Principales conclusions qualitatives

- La connaissance et la familiarité avec les FAC demeurent très faibles, en particulier chez les participants de 18 à 34 ans. Peu d'entre eux ont récemment vu, lu ou entendu parler des FAC, à l'exception d'un ou deux participants dans chaque groupe qui se souviennent vaguement d'avoir vu des annonces de recrutement en ligne.
- Malgré la connaissance limitée des FAC, la plupart des répondants ont eu une opinion très positive des FAC et des personnes qui y travaillent. Ils ont eu tendance à décrire les membres des FAC comme étant courageux, désintéressés, humbles, loyaux, fiers, dévoués, concentrés et très bien formés.
- La majorité des participants ont estimé que le travail des FAC est aujourd'hui beaucoup plus difficile que par le passé, en grande partie en raison de l'incertitude politique mondiale et des progrès technologiques qui ont facilité l'utilisation de drones et les cyberattaques.
- La plupart d'entre eux considèrent les FAC comme une force de soutien et de maintien de la paix et préféreraient qu'elle joue un rôle défensif plutôt qu'offensif.
- Au niveau national, les répondants considèrent que le rôle des FAC est de répondre aux catastrophes naturelles, de protéger nos frontières et notre souveraineté et d'entreprendre des activités de recherche et de sauvetage.
 - Les participants ont convenu que tous les rôles au pays qui leur ont été présentés sont importants. Cependant, la plupart ont semblé croire que les efforts des FAC devraient être dynamiques et fluides dans ces différents rôles, en donnant la priorité à ceux qui exigent une attention plus immédiate en fonction du contexte situationnel ou du niveau de menace.
 - Bien que la sensibilisation spécifique au rôle des FAC dans la patrouille de l'Arctique demeure faible, nous avons détecté un peu moins de résistance à ce que les FAC jouent ce rôle que ce que nous avons pu détecter par le passé, surtout chez les jeunes participants.
 - L'espace de surveillance semblait être particulièrement nouveau pour les participants lorsqu'ils réfléchissaient aux rôles que les FAC jouent. Les participants ont été réconfortés d'apprendre que nous utiliserions une technologie avancée pour protéger nos intérêts de cette manière.
- Le soutien des alliés, en particulier de l'ONU, a été considéré comme une entreprise utile, notamment dans un rôle de soutien ou de maintien de la paix. Les répondants considèrent que s'aligner avec d'autres pays est une chose importante à faire pour encourager la bonne volonté, mais aussi un moyen important de mettre en commun les ressources.
 - Une mise en garde a été émise par les répondants : notre relation avec les États-Unis, et un certain niveau d'appréhension à l'égard de la politique américaine et de notre potentiel de dommages collatéraux.

- Les participants ont eu des difficultés à nommer les domaines dans lesquels le Canada pourrait être actuellement impliqué au niveau international. Ceux qui ont pu nommer un lieu ont le plus souvent mentionné le Moyen-Orient et le maintien de la paix en Ukraine.
- Le manque de sensibilisation aux questions d’approvisionnement et d’équipement se poursuit. Peu de gens avaient entendu parler récemment dans les médias des achats des FAC. Lorsqu’on leur demande si les FAC disposent des équipements et des outils d’une institution moderne et innovante, la plupart ont l’impression que ce n’est pas le cas.
- Dans le cadre de cette nouvelle vague, nous avons également demandé aux participants s’ils avaient vu les installations des FAC et l’impact de ces installations sur leurs impressions quant à l’état de l’équipement des FAC. Si un certain nombre de participants de chaque groupe n’avaient pas remarqué les installations des FAC dans leur communauté, d’autres avaient le sentiment d’en avoir remarqué dans le passé. Beaucoup avaient le sentiment qu’un certain nombre de bases étaient désormais fermées, ce qui impliquait un certain niveau de désuétude. Ceux qui étaient au courant des installations existantes ne les ont pas décrites comme étant si modernes que cela.
- Lorsqu’on leur a demandé s’ils envisageraient un jour de rejoindre les Forces (les participants de 18 à 34 ans) ou s’ils les recommanderaient (les participants de 35 à 65 ans), les avis étaient partagés.
 - Certaines personnes de la cohorte la plus jeune ont indiqué qu’elles avaient envisagé de rejoindre l’Union lorsqu’elles étaient plus jeunes, tandis que d’autres ont déclaré qu’elles ne l’avaient jamais fait parce qu’elles trouvaient cela trop effrayant. Pour certains, l’option de servir dans la Réserve était quelque peu séduisante étant donné que vous pouviez servir à temps partiel et que vous aviez le choix de rester dans une ville si vous ne souhaitiez pas vous porter volontaire pour un déploiement.
 - Les personnes de la cohorte la plus âgée semblent être légèrement plus enclines à recommander que les plus jeunes ne le sont à rejoindre. Les avantages qu’ils perçoivent comme pouvant découler de l’expérience comprennent la camaraderie, les compétences, une forte éthique du travail, la sécurité de l’emploi, une éducation rémunérée et la possibilité de se retrouver tout en faisant quelque chose d’important et dont on peut être fier.
- Les participants n’ont pas pu dire de façon définitive s’ils estimaient que les membres des FAC étaient divers et représentatifs de la population canadienne. La plupart ont indiqué qu’ils n’en avaient tout simplement aucune idée.
- Lorsqu’on leur a demandé s’il existait des obstacles susceptibles d’empêcher des personnes d’origines diverses de rejoindre les FAC, beaucoup ont estimé que, même si la situation évoluait probablement pour le mieux, il semblait toujours y avoir un sentiment que les FAC étaient probablement un environnement à prédominance machiste.
 - Certains ont également souligné que certains groupes culturels et/ou la communauté LGBTQ pourraient être moins enclins à adhérer en raison d’expériences passées négatives dans la société, avec d’autres autorités et/ou parce qu’ils perçoivent les FAC comme n’incluant pas déjà des personnes comme eux.

Principales conclusions quantitatives

- Le pourcentage de ceux qui se disent très ou assez familiers avec les FAC a diminué, passant de 52 % en 2018 à un peu moins de la moitié (46 %) de cette vague.
- Environ un quart (28 %) ont lu, vu ou entendu quelque chose sur les FAC récemment. Ce chiffre reste stable à partir de 2018, et inférieur aux années précédentes.
 - L'aide apportée par les FAC en réponse à la pandémie de COVID-19 dans les établissements de soins de longue durée est de loin le sujet le plus souvent évoqué par les répondants (26 %). Ils sont moins nombreux à se souvenir de la publicité en général (10 %), de l'écrasement de l'hélicoptère Cyclone en avril 2020 (8 %) et des missions de maintien de la paix (7 %).
- Alors que la grande majorité (82 %) a une opinion positive de ceux qui servent dans les FAC, le pourcentage de ceux qui ont une impression fortement positive (42 %) a diminué depuis 2018 (57 %).
 - Les impressions des futurs membres des FAC restent similaires de 2018 à 2020. Près des deux tiers (62 %) considéreraient favorablement la décision d'un jeune d'adhérer aux FAC.
- La fierté à l'égard des FAC a légèrement diminué au cours des quatre dernières années, passant de 70 % à 66 % en 2018 et 62 % en 2020. Le pourcentage de ceux qui donnent la note la plus élevée (5 sur une échelle de 1 à 5), indiquant que les FAC sont une source de fierté, est passé de 37 % en 2016 à 28 % cette année.
- Comme lors des vagues précédentes, la pluralité estime que les FAC n'est ni moderne ni dépassé (43 %), tandis que des proportions égales pensent qu'il est soit moderne (24 %) soit dépassé (24 %).
- La moitié d'entre eux estiment que les FAC sont très essentielles, ce qui représente une légère baisse par rapport aux 57 % de 2018. Très peu (2 %) estiment qu'il n'est plus du tout nécessaire.
- Dans l'ensemble, les répondants voient d'un bon œil une plus grande diversité dans les FAC, mais ne sont pas convaincus qu'il est actuellement aussi diversifié qu'il pourrait l'être. Près des trois quarts (70 %) sont d'accord pour dire qu'une plus grande diversité des sexes et des cultures au sein des FAC pourrait améliorer les performances opérationnelles et/ou militaires.
 - Plus de personnes sont en désaccord (53 %) qu'en accord (39 %) avec l'affirmation selon laquelle il n'est pas important que la composition des FAC soit aussi diversifiée que la population canadienne.
 - Les répondants sont plus divisés sur la question de savoir si les FAC sont réellement culturellement diversifiées. Moins de la moitié (42 %) sont d'accord pour dire que la composition des FAC est aussi diversifiée que la population canadienne, tandis que 35 % ne sont pas d'accord et 23 % ne savent pas ou ne donnent pas de réponse.
 - La majorité (54 %) des répondants sont préoccupés par le racisme systémique au sein des FAC.

- Bien plus de la moitié (61 %) des répondants sont d'accord pour dire que les attitudes et comportements haineux ou racistes ne sont pas tolérés dans les FAC.
 - La moitié (50 %) des répondants sont d'accord pour dire que les FAC réagissent de manière appropriée lorsqu'elle apprend que des membres affichent des attitudes ou des comportements haineux, mais près d'un tiers (29 %) ne savent pas ou ne donnent pas de réponse.
- Si 70 % des répondants estiment que les FAC sont un choix de carrière aussi bon pour les femmes que pour les hommes, ils sont moins certains que l'environnement de travail est respectueux des femmes (51 % sont d'accord, 32 % ne sont pas d'accord et 18 % ne donnent pas de réponse).
- Peu (9 %) sont fortement d'accord avec l'idée qu'ils pourraient se voir rejoindre les FAC, tandis que la moitié (49 %) sont fortement en désaccord avec l'idée qu'ils pourraient se voir rejoindre les FAC.
- Par rapport à l'amélioration des services de santé (77 % de priorité élevée) et à la création d'emplois (70 %), le financement des FAC est moins important (48 %). Les opérations nationales (46 %) sont jugées plus importantes que les opérations internationales (36 %).
 - Les répondants sont divisés sur la question de savoir si les FAC disposent de l'équipement nécessaire pour faire son travail – 39 % sont d'accord, 34 % en désaccord. Ils sont plus enclins à dire qu'il dispose des installations nécessaires (63 %).
- Tout comme lors des vagues précédentes, les répondants sont fortement d'accord pour que les FAC soient impliquées dans les secours en cas de catastrophe et l'aide humanitaire (51 % fortement d'accord), bien que le soutien massif ait diminué par rapport aux 69 % de 2018.
 - Les répondants pensent également que les FAC devraient être impliquées dans des opérations de soutien à la paix (45 % sont fortement d'accord) et dans des rôles non combattants en soutien aux missions de l'ONU ou de l'OTAN (43 % sont fortement d'accord), bien qu'il soit à noter que le soutien était plus élevé en 2018 et 2016.
 - Comme en 2018 et 2016, les rôles de combat (22 % fortement d'accord) et la formation des armées d'autres pays (19 %) sont les activités dans lesquelles les répondants sont les moins certains que les FAC devraient s'impliquer.
- La grande majorité des répondants pensent que les FAC sont certainement ou probablement impliquées dans des opérations de secours aux sinistrés et d'aide humanitaire (88 %), des opérations de soutien à la paix (88 %), des missions de soutien non liées au combat (88 %) et des missions de formation (84 %).
 - Moins nombreux sont ceux qui pensent que les FAC participent actuellement à des missions de lutte contre la traite des êtres humains (66 %), à la collecte de renseignements par satellite (63 %) et à des missions de combat (57 %). Il est à noter qu'une personne sur cinq ou moins est certaine que les FAC sont impliquées dans l'une de ces trois activités.
 - La connaissance de l'endroit où les FAC sont actuellement en service est limitée – la moitié (50 %) ne peut pas nommer un pays.

- L'adhésion à l'OTAN est toujours considérée comme importante (83 % sont d'accord pour dire qu'elle est importante pour la sécurité du Canada), mais le pourcentage de ceux qui sont fortement d'accord est passé de 63 % en 2018 à 49 %.
- Les répondants estiment que les rôles les plus importants des FAC au niveau national sont la réaction aux catastrophes naturelles (70 % très important), la protection contre le terrorisme (69 %) et la recherche et le sauvetage (64 %). Ces trois fonctions ont également été jugées les plus importantes en 2018 et 2016.
 - Parmi les rôles moins importants, citons les patrouilles dans l'Arctique (40 %) et l'exécution du programme des cadets (28 %).
- Un peu moins de la moitié (44 %) des répondants sont tout à fait d'accord pour dire que les FAC remplissent bien son rôle ici au Canada, tandis que 39 % sont plutôt d'accord. La proportion de ceux qui sont tout à fait d'accord est passée de 50 % en 2018.
- La grande majorité (82 %) est d'accord pour dire que l'on peut compter sur les FAC pour aider le pays à répondre à la pandémie de COVID-19, y compris 50 % qui sont tout à fait d'accord.
 - Dans l'ensemble, la plupart des répondants sont également d'accord pour dire que les FAC font du bon travail pour protéger ses membres pendant la pandémie (76 %).
 - Les trois quarts d'entre eux estiment que les FAC sont utiles pour aider le Canada à faire face à la pandémie de COVID-19 (73 %).

Entreprise de recherche :

Earnscliffe Strategy Group Inc. (Earnscliffe)
Numéro de contrat : W8484-191032/001/CY
Date d'attribution du contrat : 29 janvier 2020

Je certifie par la présente, en tant que représentant d'Earnscliffe Strategy Group, que les produits finaux sont entièrement conformes aux exigences de neutralité politique du gouvernement du Canada, telles que décrites dans la Politique de communication du gouvernement du Canada et dans les Procédures de planification et d'attribution des marchés de recherche sur l'opinion publique. Plus précisément, les produits livrables ne comprennent pas d'informations sur les intentions de vote, les préférences des partis politiques, les positions de l'électorat ou les évaluations des performances d'un parti politique ou de ses dirigeants.

Signé :

Date : 22 septembre 2020



Doug Anderson
Partenaire, Earnscliffe